

Nous voulons tous agir « pour un monde qui ne laisse personne de côté ».
Nous nous engageons tous « pour agir contre la pauvreté ».
Or, tout d'abord, nous voulons savoir « de quelle pauvreté nous parlons » ?

Vivre en dignité, sans pauvreté, avoir une bonne vie, ça ne veut pas simplement dire „ survivre “, c'est-à-dire manger et dormir. Une vie digne comprend aussi la joie de vivre. Ce qui rend la vie agréable et vivable, c'est pouvoir aussi jouir du beau, pouvoir s'offrir parfois quelque chose d'exceptionnel, aller au cinéma avec les enfants, aller voir des amis... ne plus se sentir enfermé dans un tunnel d'où tu ne peux plus ressortir. L'insécurité te fait penser tout le temps à tes problèmes p.ex. comment fais-tu pour te nourrir toi-même et tes enfants jusqu'à la fin du mois. Comment faire pour subsister ?

Mais outre la précarité matérielle, la pauvreté, c'est également

- l'exclusion,
- les préjugés des autres,
- les regards désapprouvants,
- les personnes, qui interviennent dans ta vie et dans celle de ta famille,
- la dépendance d'autres personnes,
- les soucis quotidiens et l'insécurité.

La pauvreté est cachée. Beaucoup de gens cachent leur misère et on a besoin de beaucoup de force pour en ressortir. La pauvreté te colle au corps et elle se transmet de génération en génération. Cela fait mal.

Nous souhaitons tous agir « pour un monde qui ne laisse personne de côté ».
Nous nous engageons tous pour « agir contre la pauvreté ».
Or, avant d'agir, qu'est-ce qui est important pour nous ?

Agir contre la pauvreté demande du respect pour les êtres humains: C'est ne pas juger la personne en face et ne pas se moquer d'elle. C'est considérer que la valeur humaine ne dépend pas de ce de quoi on a l'air ou même de ce que l'on possède. Cela s'apprend. Toutes les situations dans lesquelles on est en contact avec d'autres nous permettent d'apprendre ensemble comment tolérer, accepter et respecter les autres.

Agir contre la pauvreté, c'est partager, c'est donner et recevoir. Lorsqu'on est aidé, il est important pour nous de pouvoir « redonner » l'aide reçue, sous une forme ou une autre. Cela est nécessaire pour pouvoir accepter l'aide.

Agir contre la pauvreté commence dès l'enfance. Les enfants pauvres apprennent très tôt ce que veut dire « se battre dans la vie ». Des fois, ils sont plus facilement jugés et **discriminés**. Ils n'ont pas toujours les mêmes chances de réussir que les autres. Mais dès l'enfance aussi, ils apprennent les notions de respect de l'autre et de partage. Les petits apprennent des grands.

Nous souhaitons tous agir « pour un monde qui ne laisse personne de côté ».
Nous nous engageons tous pour « agir contre la pauvreté ».
Or, comment pouvons-nous le faire ?

En étant pauvre, tout d'abord, nous devons agir contre la pauvreté dans laquelle nous vivons. Agir alors, c'est de ne pas s'isoler, mais encourager d'autres qui sont en situation d'exclusion à nous rejoindre, parce qu'en étant plusieurs, les autres peuvent toujours se moquer de nous, mais nous sommes plus forts.

Agir contre la pauvreté dans laquelle tu vis veut dire aussi : ne pas baisser les bras. C'est résister aux aides, qu'on te propose et qui ne correspondent pas à ta vie. C'est résister aux exigences que la société t'impose. Mais si tu ne les acceptes pas, tu risques des reproches, voire pire parfois. Comme cette jeune maman célibataire, en situation fragile. Elle a la chance d'avoir un logement adéquat, mais qui est dans un endroit avec très peu de moyens de transport en commun et à qui on demande de trouver absolument un travail ou de faire une mise au travail. Elle sait qu'il y a le risque qu'elle ne tiendra pas le coup et qu'il y aura des conséquences pour sa famille.

Pour agir contre sa pauvreté, il faut s'ouvrir: des personnes étant fermées, sans courage pour s'exprimer, se sont ouvertes et expliquent aujourd'hui que la pauvreté existe. La rencontre avec des personnes, qui te respectent aide à t'ouvrir.

Agir contre la pauvreté veut dire également agir contre la pauvreté des autres. Même en étant dans une situation difficile, il est possible d'aider d'autres personnes, comme cette mère de famille qui apporte son soutien à une famille de son village, en organisant des sorties avec elle, en préparant des repas ...ou encore en aidant des personnes, qui vivent plus loin : collecte des affaires d'écoles en collaboration avec les parents et instituteurs. Ou comme ce père de famille, qui se pose des questions sur sa consommation et met en cause des pratiques non équitables dans des pays lointains.

Agir contre la pauvreté, c'est aussi se battre contre l'humiliation faite aux pauvres. Agir en défendant les plus faibles. P.ex à l'école, éviter la moquerie par les professeurs ou par les camarades. Comme ce professeur, qui s'est mis du côté des parents en situation difficile et a virulemment pris la défense de leur enfant, en parlant aux élèves et à leurs parents.

Pour agir contre la pauvreté, il est surtout important de s'unir avec d'autres. Il est important de se mettre ensemble avec d'autres, car à plusieurs, on est plus fort. Cela nous donne du courage. Et ne pas rester seulement entre pauvres.

Si l'on ne s'ouvre pas pour s'écouter, pauvres et riches, on ne peut pas avancer ensemble. Apprendre l'un de l'autre. Comme cette femme, qui en participant aux ateliers créatifs a pu donner d'elle-même, mais aussi recevoir des autres.

S'ouvrir au dialogue implique aussi d'avoir le courage de témoigner de sa vie comme p.ex. tous les parents de notre groupe qui ont témoigné de leurs vies familiales en participant à notre livre « Vivre ensemble, c'est notre espoir ». Avec ce livre, le dialogue avec le milieu des professionnels de l'enfance s'est intensifié et a permis une riche collaboration avec des partenaires « soucieux du bien vivre en famille ». Depuis, des formations « croisement des

savoirs » entre parents en situation précaire et professionnels de l'enfance se mettent en place. Une avancée en vue d'une meilleure collaboration pour tous les participants.

Avancer ensemble, s'ouvrir, c'est aussi être solidaire lors d'une journée de solidarité comme aujourd'hui.

Pour faire disparaître la pauvreté, pour agir « pour un monde qui ne laisse personne de côté », nous devons tous être solidaires, les uns avec les autres, peu importe nos origines.